

*Jules Lellouche est né en 1903 à Monastir en Tunisie.*

*Monastir ! Il faudrait dire ce qu'était à l'époque de sa première enfance, cette ville au bord de la Méditerranée, avec ses minarets, ses coupoles, tous ces vestiges de la civilisation turque, baignée dans une lumière incomparable. Dire aussi ce qu'étaient ses habitants...*

*Les parents de Lellouche ne parlaient pas le français, ne connaissent rien de la culture occidentale, de sa musique, ni surtout de sa peinture ; mais « comment ne pas être peintre, quand on naît dans une ville pareille » disait-il en parlant de sa ville natale.*

*En 1926, Jules Lellouche peint et expose depuis plusieurs années déjà, quand il obtient une bourse d'Etat qui lui permet de partir pour la première fois à Paris, où il fréquente assidûment les musées et les académies de peinture de Montparnasse, expose dans les Salons et aussi en plein air avec la « Horde », groupe de jeunes artistes non-conformistes.*

*Il vit ensuite en Tunisie, mais fait de fréquents séjours à Paris où il compte de nombreux amis peintres, critiques et poètes. Il voyage dans le sud tunisien et algérien, au Maroc, en Espagne, toujours avec ses carnets de croquis et sa boîte de peinture à l'épaule.*

*En 1936, marié, il s'installe à Paris, rue Daguerre.*

*De jeunes voisins, le peintre Goetz et sa femme, et des amis Kikoïne, Krémègne, Lacroix, Achille Laurent, Mainssieux et beaucoup d'autres se retrouvaient à l'atelier et faisaient festin d'un « hareng saur ».*

*Il étudie surtout le nu à la Colarossi, à la Grande Chaumière, chez André Lhote qui voit en Lellouche « un néo-impressionniste de premier ordre ».*

*En 1939, première acquisition par l'Etat d'un nu très délicat (que Soutine appréciait), choisi par Despiau, alors membre de la Commission d'achat au Salon des Tuileries.*

*Lellouche avait fait la connaissance de Soutine devant le « zinc » du « Dôme », et les deux artistes, si différents par leur origine et dans leur art se comprenaient et sympathisaient... mais la guerre éclate et Lellouche est mobilisé en Tunisie.*

*Après la Libération, Lellouche reprend contact avec Paris en 1948 le temps d'une exposition chez Tedesco, avenue Friedland.*

*En 1950, il séjourne quatre mois à Venise, où il découvre Carpaccio et le Tintoret.*

*Il expose à la galerie Sandri, présenté dans la préface du catalogue par Armando Pizzinato et fêté par les peintres vénitiens.*

*Mais, pour Lellouche, « un peintre ne peut pas vivre loin du Louvre » ; il s'installe, en 1955, définitivement à Paris, à quelques pas de la Seine et de ses vieux ponts qu'il va pouvoir étudier maintenant ! Après la lumière de l'Afrique du Nord, il cherche à comprendre le ciel, l'atmosphère de Paris, au Louvre, à pénétrer le secret des Watteau, Fragonard, Chardin, Courbet, Manet...*

*Il fait deux voyages dans le pays de Rembrandt et de Franz Hals. Il a encore tant de trésors à connaître et prépare sa visite à Turner, auquel il pense depuis des années...*

*La mort le surprend le 23 novembre 1963.*

*E.L. BRAMI*